

LE JOUR, 1948
19 JUILLET 1948

PROPOS DOMINICAUX

Entre le danger du présent et le danger de l'avenir, il faut maintenant choisir. Devant l'erreur massive que commettent les Etats-Unis en Palestine, le Proche-Orient arabe ne peut rester impassible.

Faut-il aujourd'hui céder devant la force et s'exposer au pire, en laissant la puissance des Juifs s'établir et se consolider ? Faut-il au contraire réagir en se disant que rien de plus redoutable que l'Etat d'Israël ne peut menacer les pays arabes ? Nous inclinons pour notre part pour la seconde attitude.

Tout vaut mieux à notre sens que de se résigner, expressément ou tacitement, au fait accompli. Si l'on pouvait espérer un résultat acceptable de la prolongation de la trêve, nous serions pour la prolongation de la trêve. Mais, le siège des Nations est fait ; (et c'est par les Etats-Unis qu'il est fait)...

La puissance mondiale des Juifs, à partir de Washington, a pesé lourdement sur toutes les capitales. Les démarches faites partout sont innombrables et les dupes américaines et européennes d'Israël sont également innombrables.

Les Arabes, à force de vouloir s'isoler du reste du monde et vivre dans leur tour d'ivoire, ont laissé la place libre aux propagandes adverses. Contre toute justice, ce sont les Juifs et non point les Arabes qui ont réussi à créer, pour eux-mêmes, dans les pays où le destin se décide, le préjugé favorable. Ils ont rempli l'univers de leurs sollicitations et de leurs cris, usé des moyens de pression les plus divers, employé tous les procédés, tenté par exemple de gêner l'Angleterre dans sa politique économique et monétaire. (Les attaques qui viennent de partout depuis un certain temps contre la livre sterling et qui sont orchestrées de telle sorte qu'il n'est pas une presse spécialisée qui ne s'en fasse l'écho, viennent sans doute d'une organisation juive qui, du Pacifique à l'Atlantique, en passant par tous les marchés noirs ou officiels, parallèles ou divergents, couvre de son réseau ténébreux la planète entière).

Telle est aujourd'hui la situation ; et, pour le dire clairement, nous ne voyons pas comment l'Etat d'Israël, **devenant à notre frontière le port d'attache de tous les Juifs du monde**, pourrait laisser les Etats arabes, le Liban le premier, vivre et prospérer en paix.

C'est un risque démesuré qui se développe contre nos voisins et contre nous-mêmes, un projet insolent et audacieux de mainmise économique, financière, industrielle, commerciale qui ne peut finir que par des empiètements territoriaux et politiques, par une hypothèque sur nos épaules, telle qu'elle ne pourrait se comparer qu'au joug le plus pesant ; enfin par un asservissement. Ainsi, une insupportable entreprise de colonisation et de domination, apparente ou occulte, du Proche-Orient d'Asie par Israël, est en voie de

réalisation avec le patronage de l'Amérique et le concours passionné de tous les Juifs parvenus à l'âge de raison (ou de déraison).

Car, au bout de cette affaire, on ne peut voir autre chose qu'un réveil, une exaspération effroyable des fanatismes ; et, dans de nombreux pays, beaucoup, de destructions, de sang et de larmes.

Que l'ONU veuille cette aberration parce que l'Amérique, pressée par les juifs américains, s'est mise à la vouloir, c'est la fin de tout ; **c'est authentiquement la faillite d'une civilisation.** Il nous arrive, le dimanche, de mettre plus de sérénité dans nos propos ; mais l'heure est grave et le temps presse.

Nous ignorons de quelles forces armées disposent les pays arabes ensemble mais, si ces forces permettent seulement la résistance, il faut résister jusqu'à ce que l'offensive soit possible, qu'il plaise ou non aux philosophes de l'ONU.

Il ne faut pas en effet que les lieux de naissance de la Chrétienté et, dans une certaine mesure, de l'Islam, que les symboles de la foi d'un milliard d'hommes, engageant la quasi-totalité de la race blanche et sa façon de penser et de vivre, deviennent le laboratoire d'Israël et le centre de ses machinations, de ses intrigues et de ses complots.

Les pays de civilisation chrétienne, en se comportant comme ils font, manquent à leur mission la plus haute ; et les pays d'Islam, s'ils fléchissent, se perdent et s'exposent à rentrer dans la nuit.

C'est le temps de sortir du mirage et du songe ; d'autant plus qu'à l'intérieur même des pays arabes, il y a des ambitions particulières, conscientes ou inconscientes, qu'il faut dénoncer et craindre. Il n'y pas dans ce labyrinthe, que des intentions droites.